



# «Je laisse des traces invisibles dans l'air»

**Rencontre.** Pionnier de la danse contemporaine helvétique, Gilles Jobin a reçu en octobre dernier le Grand Prix suisse de danse. Dans le cadre du festival Steps, il présente aujourd'hui sa nouvelle création «Força Forte».

GHANIA ADAMO

**L**'Astronomie, l'atome, les chiffres, les équations... sont un peu ses marottes. *A+B=X*, *The Moebius Strip*, *Two-Thousand-And-Three*, *Spider Galaxies*... s'appellent ses spectacles. Gilles Jobin, 52 ans, aurait pu être une star de la science, mais il est un chorégraphe de renom, hanté par l'alchimie des corps. Sa magie et son talent lui ont valu le Grand Prix suisse de danse 2015. A l'occasion de la création de *Força Forte*, sa nouvelle pièce, il a accepté de commenter sa réussite et son travail en cinq mots-clés que nous lui avons soumis.

## Sciences et danse

«Pour moi, la chorégraphie fait partie des arts visuels avec lesquels je me suis familiarisé dès l'enfance. Je suis fils d'un artiste. Je ne fais pas de différence entre la danse, la physique et une huile sur toile. A mes yeux, les trois appartiennent à l'art contemporain. Dans mon métier, le travail de recherche artistique peut croiser le travail de recherche scientifique. Les deux se retrouvent dans leur approche du monde. C'est en tout cas l'expérience que j'ai vécue au CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire, sise près de Genève, ndlr) avec lequel je suis en relation depuis trois ans. En 2013, j'y ai créé *Quantum*, dans le cadre d'une résidence d'artistes. Cette pièce abstraite affirmait sa relation directe avec la physique. Mon but était alors de trouver des «générateurs de mouvements» issus de la physique quantique, que je pouvais adapter à mon travail de chorégraphe.»

## «Força Forte»

«Là aussi, je fais appel à la physique quantique. Il faut d'abord savoir que la force forte est la plus puissante des quatre forces fondamentales de la nature, dont la force électromagnétique, la force gravitationnelle et la force faible. Il est toujours difficile de parler de mes pièces. Pour aller vite, je dirai donc que *Força Forte* est un duo qui réfléchit sur une relation entre un homme et une femme. Plus ces deux êtres s'éloignent l'un de l'autre et plus la force est puissante. Plus ils se rapprochent et plus la tension devient souple. La même dynamique s'observe au niveau des particules élémentaires. Sciences et vie sont intimement liées. Et ce lien passe ici par la danse.»

## Peinture

«Mon père, Arthur Jobin, était peintre. Je signale au passage que l'on peut voir jusqu'au 22 mai une rétrospective de son œuvre à Moutier. Ceci

dit, la peinture je ne l'appréhende pas seulement comme une matière ou une couleur, mais comme une forme aussi: une diagonale, une courbe, un carré... Mon père travaillait beaucoup sur le cercle. Je pense que c'est avec lui que j'ai appris de manière instinctive la géométrie. Celle-ci représente pour moi un espace en aplatissement, et je sais que, sur scène, je m'en approche en trois dimensions. On retrouve dans mes spectacles des mouvements qui rappellent certaines figures géométriques. Je crois que la géométrie m'a aidé à avoir un sens de l'organisation de l'espace. Finalement, la chorégraphie, telle que je la pratique, n'est pas très éloignée de la peinture. A cette différence près que mon art est celui de l'instant, je laisse des traces invisibles dans l'air.»

## Grand Prix

«C'est un honneur bien sûr et j'en suis très heureux. Je n'ai jamais imaginé faire carrière, mais depuis ce prix j'y pense et je me dis que la mienne est riche et que... je ne suis plus très jeune. J'ai néanmoins un regret, car dans la réalité cette récompense n'a pas changé grand-chose pour moi: je n'ai reçu aucune proposition de tournée depuis ce prix. Il y a, hélas, un manque de solidarité entre les différentes régions de notre pays. Hormis le festival Steps, qui permet une véritable visibilité des pièces chorégraphiques suisses, j'ai l'impression que très peu de programmeurs se sentent concernés par la diffusion de notre travail. *Quantum* par exemple, qui a tourné dans le monde entier, n'a été présenté qu'à Genève et Lausanne. Mais bon, on n'en est pas à une contradiction près!»

## Réussite hors de Suisse

«Hors de Suisse, ma réussite fut d'abord française: Paris où le Théâtre de la Ville m'a beaucoup invité, et Montpellier danse, un festival où je suis régulièrement présent. Des lieux prestigieux. En Amérique du Sud, et surtout au Brésil, je suis toujours très chaleureusement accueilli, comme d'ailleurs au Portugal. Disons que ce sont des pays où je me suis retrouvé, en compagnie d'autres chorégraphes internationaux, au bon moment. Au moment où l'on commençait à s'intéresser aux nouvelles formes et tendances de la danse contemporaine.»

**> «Força Forte»**, dans le cadre du festival Steps. En tournée suisse jusqu'au 30 avril.



Gilles Jobin a été récompensé du Grand Prix suisse de danse. GREGORY BATARDON

## COMMÉMORATION

# William Shakespeare, la mort lui va si bien

TAMARA BONGARD AVEC ATS

«Être ou ne pas être, telle est la question.» William Shakespeare, qui glissa ces quelques mots dans la bouche d'Hamlet, lui, n'est plus. Et cela fait pile 400 ans. Le poète et écrivain anglais, génialissime portraitiste de la nature humaine, qui mania la tragédie comme la comédie, a laissé une flopée d'œuvres théâtrales cultes, comme *Roméo et Juliette*, *Richard III* ou *Othello*. Vous ne connaissez rien à son œuvre? Plusieurs maisons d'édition ont décidé de marquer les quatre siècles de son décès en publiant de très bons livres.

Sorte de best of de l'écrivain, *Shakespeare comme il vous plaira* donne une bonne vision de l'étendue de son talent. Ce second volume complète *Scènes célèbres*, un premier volet regroupant surtout les grandes tirades et monologues de ses tragédies. Ce petit ouvrage bilingue paru chez Folio présente dix-neuf pièces de l'auteur élisabéthain, introduites par un résumé du propos suivi d'un extrait de dialogue truculent. Les textes en français, choisis et présentés par Claude Mourthé, résultent du travail



Shakespeare a-t-il bien existé? Les seules preuves irréfutables de sa vie sont d'ordre posthume, selon le «Dictionnaire amoureux». KEYSTONE-A

de douze traducteurs, dont l'écrivain André Gide et François Victor Hugo, le fils de l'auteur des *Misérables*.

**Après avoir** rafraîchi ses connaissances de l'œuvre shakespearienne, le lecteur pourra poursuivre avec l'ouvrage de Phi-

lippe Torreton. Le comédien français, qui a incarné Richard III et Henry V, refuse de voir dans le théâtre de l'Anglais des créations élitistes mais veut au contraire prouver que rien n'est plus populaire que ses mots. Il commence son récit en Provence, à Grignan, où il a donné plusieurs

représentations d'*Hamlet*. Il discute avec un agriculteur, qui a assisté à la première représentation et beaucoup aimé la pièce. Le paysan veut même s'acheter le livre de «Chèqueuspire». De quoi faire sauter de joie Philippe Torreton, qui voue une véritable passion à l'artiste né à Stratford-upon-Avon probablement en 1564 et mort au même endroit 52 ans plus tard un 23 avril. Enfin si Shakespeare a bien existé. Car il y a un mais.

**«En dépit** de l'abondante documentation dont on dispose sur sa vie, il est indéniable qu'il existe un mystère Shakespeare», souligne ainsi le *Dictionnaire amoureux* qui lui est consacré. Il relève également que les seules preuves irréfutables dont nous disposons sont d'ordre posthume: il s'agit du buste qui le représente dans l'église de Stratford. Aucun de ses manuscrits ne nous est parvenu, sauf son testament.

Cet abécédaire de plus de 900 pages, réalisé par François Laroque, professeur de littérature anglaise, aborde tous les aspects de l'œuvre et de la vie de l'au-

teur. On apprendra ainsi que Kurosawa a réalisé une transposition cinématographique de l'histoire de *Macbeth* dans le Japon des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles avec son *Château de l'araignée*, que Shakespeare ne croyait pas aux miracles et qu'à son époque, le temps des fêtes abondantes était suivi de périodes de privation.

**Aujourd'hui**, ce n'est visiblement pas un jour maigre. Une gigantesque fiesta va embraser Stratford. Judi Dench, Helen Mirren, Benedict Cumberbatch notamment seront au Royal Shakespeare Theatre pour jouer les scènes les plus connues du dramaturge, devant le prince Charles. Parmi les nombreuses festivités liées à cet anniversaire, à souligner le générateur d'insultes en langue d'époque proposé par CNN. Délicieux. |

**> William Shakespeare**, *Shakespeare comme il vous plaira*, Ed. Folio, 256 pp.

**> Philippe Torreton**, *Thank you, Shakespeare*, Ed. Flammarion, 173 pp.

**> François Laroque**, *Dictionnaire amoureux de Shakespeare*, Ed. Plon, 918 pp.